

Veille sur le climat 21-24/12/2019

Quel rapport y a-t-il entre la température et le CO2 ?

- Pourquoi l'Homme n'influe pas sur le climat par le CO2 - contreveritesclimatiques.wordpress.com
08.11.2019

Résumé : La température et la teneur en CO2 dans l'atmosphère sont corrélées, comme on l'a remarqué depuis longtemps. Cependant, ce n'est pas un changement de la teneur en CO2 qui détermine presque immédiatement une nouvelle température comme on l'a cru initialement, mais un changement de la température qui entraîne une nouvelle teneur en CO2 avec plusieurs siècles de retard.

Or, les mesures anti-CO2 nuisent fortement à la société.

Introduction

On a d'abord cru que les planètes étaient des Dieux, que la terre était au centre de l'univers, que les nourrissons devaient dormir sur le ventre, etc. La Science progresse lorsque les scientifiques sont seuls. En ce qui concerne le climat, des mécanismes économiques se sont mis en marche pour « *sauver la planète* », des intérêts ont été créés et la majorité des contributeurs au « *sauvetage de la planète* » n'imaginent plus quitter leur rôle. Les sommes d'argent en jeu sont colossales, rien que par les nouveaux produits « *neutres en CO2* » qui doivent être mis sur le marché, ou utilisés dans le cadre de la « *nécessaire transition énergétique* » (un autre mythe). Par l'intermédiaire de l'ONU et du GIEC, la Science ne progresse plus. Claude Allègre (entre beaucoup d'autres : médaille d'or du CNRS et grand prix de la Société de Géographie) s'est rendu compte dès 2012 que la théorie du réchauffement climatique par le CO2 ne tient pas debout. Sa thèse a été reconnue, mais insuffisamment et surtout pas par les médias.

Il s'agira ici, d'abord, d'expliquer l'apparence du réchauffement climatique. Ensuite, la théorie du réchauffement climatique par le CO2 sera réfutée méticuleusement. Enfin, les conséquences néfastes pour la société de la lutte anti-CO2 seront montrées.

I Explications simples de l'apparence du réchauffement climatique

A) Le but d'un média est d'être vu, écouté ou lu et non de raconter la vérité :

Après avoir annoncé dans les années 70 le retour d'un âge glaciaire, la presse signale que le réchauffement climatique est nettement plus important dans plein de régions du globe que partout ailleurs. Comment la croire ?

B) Contre-exemple :

Considérons une nuit en Europe et une nuit au Sahara. La nuit en Europe est plus chaude alors qu'il y faisait plus froid pendant la journée précédente ; pourtant les teneurs en CO2 sont semblables aux deux endroits (412 ppm). C'est parce que c'est l'humidité (soit la vapeur d'eau dont la teneur autrement plus importante est 3 000 ppm) et bien moins le CO2 qui retient la chaleur.

C) Pourquoi l'État a mal été conseillé par l'Académie des Sciences :

« *Le problème est de savoir comment un rapport a pu présenter des conclusions aussi tranchées, donnant une impression de consensus, alors même que plusieurs académiciens sont en désaccord avec ces conclusions. L'honnêteté élémentaire consistait à écrire : nous ne sommes pas d'accord entre nous : il y a débat.* ».

Puis « Traiter le sujet, comme nous l'avons fait au volume I de ce Livre Blanc, requiert plusieurs mois de travail pour toute une équipe : il faut récupérer des données, les analyser une par une, les comparer avec une grande minutie, vérifier que le graphique présenté à tel endroit provient bien des données qui s'y rapportent, etc. Les membres de l'Académie des Sciences n'ont pas la possibilité de faire cela » selon une des meilleures sociétés de modélisation au monde, la Société de Calcul Mathématique (SCM) : 2015, SCM, La lutte contre le réchauffement climatique : Conséquences sociales

D) Explication de photo :

On montre sans cesse des pans de glace qui tombent dans la mer près des cercles arctiques et antarctiques. On signale que c'est le « *réchauffement climatique* » qui est à l'œuvre en faisant fondre la glace. C'est cependant normal ; il neige dans ces cercles et la neige éventuellement transformée en glace est continuellement évacuée vers la mer, sauf aux endroits où elle est accumulée. Par ailleurs, « *la variabilité du phénomène est si grande que des mesures sur quelques centaines d'années sont dépourvues de signification* » 2015, SCM : La lutte contre le Réchauffement Climatique : une croisade absurde, coûteuse et inutile

E) Les réchauffistes changent de vocabulaire selon le temps qu'il fait.

1. Lors d'hiver très froid, on expliqua que ce fut à cause du réchauffement climatique. D'autres, refusant d'expliquer que ça devient plus chaud parce que c'est plus froid, changèrent leur conviction et introduisirent alors le vocable de « *dérèglement climatique* ».
2. La température ne monte pas comme prédit, on s'alarme donc de l'augmentation de la teneur en CO2.

F) Il n'y a pas plus d'ouragans qu'avant.

1. Concernée en premier chef par la question, la compagnie d'assurances AON le signale p. 16 & 17 dans son rapport.
2. « Il en résulte clairement, contrairement à ce qu'on lit partout, qu'il n'y a aucune augmentation du nombre des cyclones depuis 40 ans. » selon la SCM.
3. Confusion entre baromètre & thermomètre : À la minute 50:03 du discours de François Gervais dans *L'urgence climatique est un leurre*.

II Réfutation générale du réchauffement climatique par le CO2

Introduction : On constate que depuis le début des années 2000, la terre ne se réchauffe pas comme l'ont prévu les modèles climatiques antérieurs.

A) L'arnaque du réchauffement climatique par le CO2.

Un documentaire (52 min.) expliquant l'histoire du réchauffement climatique :

- les températures actuelles ne sont pas extraordinaires,
- le climat a toujours changé et
- aucune preuve scientifique ne démontre que le climat est déterminé par la teneur en CO2, généré par l'homme ou non.

B) Les Mesures du GIEC ne sont pas fiables.

Introduction : Le GIEC

« Sur les plans de la méthodologie fondamentale et de l'acquisition des données, le travail du GIEC est entièrement défectueux,

- puisqu'il ignore les variations naturelles de la température, des précipitations, de la teneur en CO₂, etc. Le GIEC raisonne comme si la terre était naturellement dans un état permanent et stable, que seules les activités humaines viendraient perturber.

- ne choisit par principe que les données qui soutiennent ses thèses.

Le travail du GIEC est très orienté idéologiquement ; il n'obéit à aucune des règles fondamentales de la recherche scientifique, et ne pourrait pas être publié dans une revue scientifique avec comité de lecture ». 2015, *SCM : La lutte contre le Réchauffement Climatique : une croisade absurde, coûteuse et inutile*

Que font les membres du GIEC ?

En postulant que la teneur en CO₂ dans l'atmosphère détermine la température, ils font des modèles de prévision dont ils changent en permanence les paramètres. Ils invoquent par ailleurs la notion de rétroaction pour tenter de justifier leur raisonnement. Cette rétroaction est de la poudre de perlimpinpin (cf. II D).

1. Conférence sur le « réchauffement climatique » (25 min.) de Vincent Courtillot (entre beaucoup d'autres : Médaille d'argent du CNRS, Membre de l'Académie des Sciences, Prix Dolomieu, Palmes académique).

- La terre se réchauffe, comme elle l'a déjà fait en 750, en 1000, en 1400 et en 1750.

- La courbe en crosse de hockey de Mann est fautive comme certaines du GIEC.

- À court terme, la température moyenne de la terre est proportionnelle aux nombres de tâches du soleil.

- Depuis 400 mille années, la teneur en CO₂ suit la température avec un peu moins de 1000 ans de retard, puisqu'il sort doucement des océans qui chauffent et dont la solubilité du CO₂ décroît. Ces derniers contiennent environ 60 fois plus de CO₂ que l'atmosphère.

- Le niveau de la mer est monté au XX^{ème} siècle indépendamment de la teneur en CO₂.

2. Explications (59 min.) de François Gervais (examineur du rapport AR5 du GIEC en 2011 & 2012, prix Ivan Peychès, médaille de bronze du CNRS, officier dans l'ordre des Palmes académiques).

- L'Occident réduit ses émissions de CO₂ pendant que la Chine et l'Inde les décuplent.

- La banquise antarctique n'a jamais été aussi grande et aussi froide (N.D.L.R. Sa surface croissait tandis que celle de la banquise arctique diminuait, puis sa surface a brutalement chuté à partir de 2015. On ne peut donc rien conclure, cf. p. 35 du lien en I E 1).

- Les prévisions du GIEC, qui ignore les critiques internes, sont des plus imprécises et ne reflètent pas les mesures récentes.

- Les plantes poussent bien mieux avec plus de CO₂.

(N.D.L.R.: M. Gervais et le GIEC trouvent que la température de la stratosphère est constante, alors qu'elle aurait baissé entre 1980 et 2000, ce qui de toutes les façons renforce le propos de M. Gervais, p.89)

3. *Les océans montent dangereusement, sauf autour des îles* par Jacques Corbin (retraité de l'enseignement supérieur & de l'industrie).

- La peur, un puissant moyen de pouvoir ; inventer la notion de réfugiés climatiques, la chiffrer à 250 millions et taire la diminution de la facture de chauffage l'hiver. La montée des eaux, la terreur ultime,
- La montée des eaux, apparente autour des îles de l'AOSIS, le lobby au sein de l'ONU,
- La fable des coraux menacés de disparition,
- Mesures du niveau de la mer autour de 33 îles pendant les quarante dernières années. Les niveaux ne varient guère.

C) Description méthodique de l'histoire du réchauffement contemporain climatique,

- XXème siècle, la grande explosion ?
- Que se passe-t-il ?
- Le CO2, un poison ?
- Mais alors, quel mécanisme ?
- Quel état du débat ?
- Quelles conséquences ça aurait ?

D) Explication scientifique, pour plus tard, actuellement en impression, donc pas encore protégée, de Pascal Richet (entre autres : médaille de bronze du CNRS, prix Gay-Lussac von Humboldt, médaille Urey).

Résumé succinct : Les relevés de température et de concentration en CO2 & CH4 effectués sur la carotte de glace de Vostok (celle sur laquelle se fondent les réchauffistes) montrent que depuis les dernières 400 mille années l'évolution de la température a lieu avant celles des teneurs en CO2 et CH4, et qu'une rétroaction ne peut exister.

Quant aux variations de température, elles sont principalement déterminées par les changements réguliers de l'orbite terrestre et de la rotation de la terre, par les changements de régime des réactions physiques dans le soleil (mal connues), et par les éruptions volcaniques (éventuellement sous-marines).

III Conséquences délétères des politiques anti-CO2 et élargissement des connaissances

A) La lutte contre le Réchauffement Climatique : une croisade absurde, coûteuse et inutile.

« Réduire nos émissions de CO2, qui n'ont aucune influence sur le climat, ne sert à rien. La France n'a qu'un rôle mineur à jouer sur le plan technique : ses industries et automobiles sont plus propres que la moyenne mondiale, et sa production énergétique, essentiellement nucléaire, émet moins de CO2 que les autres. Pourtant, les dirigeants français veulent à toute force faire participer la France à cette croisade. Les pays présents au Protocole de Kyoto ne représentent que 15% des émissions de GES mondiales. Les mesures prises sont incohérentes et mal évaluées : Celles qui concernent les transports sont coûteuses et peu efficaces ; celles relatives à l'agriculture, mal ciblées, se concentrent sur la diminution du CO2 agricole qui représente seulement 10% des émissions totales du secteur. La France est prête à dépenser beaucoup d'argent pour réduire inutilement ses émissions, sans prendre en compte les délocalisations qui en résultent et nuisent gravement à l'emploi. Les seules mesures pertinentes sont des banalités, comme améliorer l'isolation des bâtiments. Mais, pour arriver à cette

conclusion, il n'était pas nécessaire d'inventer le réchauffement climatique, une construction intellectuelle née dans le mysticisme et agonisant dans l'arbitraire. » 2015, SCM : La lutte contre le Réchauffement Climatique : une croisade absurde, coûteuse et inutile

B) La lutte contre le réchauffement climatique et ses conséquences économiques :

Les impôts n'ont jamais été aussi élevés ; l'État emprunte de plus en plus ; le délabrement des infrastructures ; pas de création d'emplois. 2015, SCM, La lutte contre le réchauffement climatique : Conséquences sociales

C) L'impôt sur le Carbone :

« En avril 2016, le coût de l'impôt carbone est de: 605 885 546 € ; ce qui correspond à plus de 7% des employés travaillant en France. » et « *L'impôt peut assurément avoir une influence très néfaste sur notre activité, mais il ne peut en aucune manière avoir une action quelconque sur la température du globe, sur laquelle nous ne pouvons agir en rien.* » 2015, SCM, Le réchauffement climatique : L'impôt sur le carbone, la gabelle du 21ème siècle

D) Site des climato-réalistes pour connaître l'actualité et approfondir ses connaissances :
<https://www.climato-realistes.fr/>

Conclusion :

Les mouvements de la terre autour du soleil déterminent la température moyenne, laquelle définit les teneurs en CO2 et CH4.

Marcher pour le climat aurait un sens si des chamanes officiels organisaient des prières publiques au dieu Soleil, mais marcher contre le CO2 est supplier l'effet de bien vouloir faire cesser la cause.

« On nous dit: « *Mais enfin, de quoi vous mêlez-vous ? Tout ceci est décidé par les Nations, par la Commission Européenne, par des Experts Internationaux ! Tout ceci a force de loi, a toute légitimité ! Qu'espérez-vous, dans votre combat minuscule et solitaire ?* ». C'est simple, pour nous, la population n'a pas pris conscience des faits et des enjeux. Aux yeux de la France, aux yeux de l'Europe, la COP21 est encore masquée. Ce livre n'est pas autre chose qu'une main qui sort de l'ombre et qui lui arrache ce masque » 2015, SCM, Le réchauffement climatique : L'impôt sur le carbone, la gabelle du 21ème siècle

Enfin, c'est regrettable de passer du temps à parler du CO2 et à dépenser de l'argent pour en diminuer son émission au lieu de parler de la :

- déforestation,
- disparition des grands mammifères, des insectes et des oiseaux,
- surpêche,
- bétonisation des terres arables,
- et au lieu de dépenser cet argent pour lutter contre ces destructions d'écosystèmes qui elles sont réelles.

Annexe 1 : Littérature :

- Allègre :

*L'Imposture climatique, Plon, 2010 (ISBN 978-2-259-20985-4)

- François Gervais :

*L'Innocence du carbone : L'effet de serre sera remis en question, Albin Michel, 2013, (ISBN978-2-226-20916-0)

*L'urgence climatique est un leurre, L'Artilleur, 2018 (ISBN13 9782810008513)

- un livre montrant que la teneur en CO2 est déterminée par la température passée sortira en 2020 chez Springer

Annexe 2 : Les prévisions météorologiques habituelles concernant les jours à venir ne sont jamais contestées dans aucun pays ; car elles sont faites scientifiquement, rigoureusement et les résultats sont incontestables. Pourquoi y a-t-il alors tant de gens contestant les résultats du GIEC ? C'est qu'ils ne sont pas incontestables, donc la science du GIEC n'est ni formelle ni rigoureuse.

Annexe 3 : Imaginez-vous travailler en climatologie. Vous avez l'opportunité de travailler au sein du GIEC. On dit à vous et vos collègues « *Voici 2 millions comme salaire et pour faire des mesures, pour contribuer au sauvetage de la terre. Pourriez-vous nous dire la prochaine fois comment sera l'état de la planète vis à vis du CO2 s'il vous plaît ?* ».

Choisissez-vous de strictement faire ce qu'on vous a demandé ou sentirez-vous le pouvoir qui vous est octroyé ? Aurez-vous envie de le conserver et aurez-vous envie de continuer à jouer le rôle de sauveur du monde ?

Les milliardaires ne s'emparent pas "de l'action climatique et de la finance climatique" par philanthropie.

- Un banquier chargé du climat pour l'ONU - euronews.com 02.12

Mark Carney est nommé envoyé spécial de l'ONU pour le climat, il doit succéder en février au milliardaire Michael

Bloomberg qui s'est lui lancé dans la course pour la Maison blanche. (Il a passé 13 ans à la banque d'affaires Goldman Sachs. - Ndlr)

Mark Carney est canadien, il a 54 ans et c'est le secrétaire général des Nations Unies qui a officialisé sa nomination.

Antonio Guterres, secrétaire général de l'ONU : "*J'ai le plaisir d'annoncer que M. Mark Carney, qui est actuellement gouverneur de la Banque d'Angleterre et qui est un de premier à avoir poussé le secteur financier à agir sur le climat, a accepté d'être mon envoyé spécial pour l'action climatique et la finance climatique.*"

Mark Carney est un ardent défenseur des politiques de réduction des gaz à effet de serre.

Dans le monde des Banques centrales, Mark Carney est un des premiers à avoir ajouté le changement climatique à la liste des facteurs importants du système financier.

Il avait établi que Banque d'Angleterre devrait avant d'autres passer des tests pour évaluer sa robustesse face à d'hypothétiques catastrophes climatiques ou dans le cas où le réchauffement climatique se poursuivrait.

Mark Carney estime que le poste des assurances pour les risques liées aux changements climatiques devrait d'augmenter, pour les assurés comme pour les assureurs qui feront face à des

remboursements plus élevés.

En avril dernier Mark Carney et le gouverneur de la Banque de France François Villeroy de Galhau avait signé ensemble une lettre ouverte pour mettre en garde contre les risques financiers liés au réchauffement de la planète..

Les deux hommes plaident pour l'introduction systématique des risques financiers liés aux changements climatiques dans les tests de résistance auxquels les banques sont soumises.
euronews.com 02.12

Greenwashing. Les multimillionnaires sont des écologistes dans l'âme et des philanthropes.

- YouTube : Des vidéastes récoltent 20 millions de dollars pour planter des arbres - 20minutes.fr 23.12

Deux mois après le début d'une grande campagne d'appel aux dons sur YouTube, l'objectif a été atteint puisque 20 millions de dollars ont été recueillis pour planter 20 millions d'arbres, ce vendredi.

Les fonds récoltés vont permettre à l'ONG Arbor Day Foundation de mettre en terre un arbre pour chaque dollar donné.

Le succès a été annoncé sur le compte Instagram du programme. Il est dû à la participation de plus de 500.000 donateurs. Elon Musk, le patron de SpaceX et Tobi Lütke, le PDG de Shopify, ont chacun donné 1 million de dollars. Les PDG de Twitter et de YouTube ont de leur côté soutenu la cause en offrant plusieurs centaines de milliers de dollars.

Arbor Day Foundation plantera les premiers arbres en janvier 2020 et le projet devrait se terminer avant décembre 2022. L'ONG évalue que ces arbres feront disparaître 115.000 tonnes de substances toxiques dans l'air. Les végétaux absorberont et stockeront également 1,6 tonne de carbone. 20minutes.fr 23.12

- Changement climatique : *"Personne ne peut dire avec certitude à quoi il est dû"*, dit Poutine - rtl.fr 19.12

Le président russe Vladimir Poutine a laissé entendre que l'activité humaine n'est pas la principale cause du réchauffement climatique.

Judi 19 décembre, lors de sa conférence de presse annuelle, le président russe a affirmé que *"personne ne peut dire avec certitude à quoi est dû le changement climatique"*. *"Nous savons que notre Terre a connu des périodes de réchauffement et de refroidissement et cela peut dépendre de processus dans l'univers"*, a-t-il ajouté.

Le dirigeant russe a remis en question le quasi-consensus scientifique sur la responsabilité humaine dans le phénomène du changement climatique. *"Un petit changement d'angle de rotation de la Terre autour du Soleil peut conduire - et a déjà mené dans le passé - la planète à des changements sérieux, colossaux de climat avec des conséquences dramatiques"*, a-t-il déclaré.

Vladimir Poutine a également jugé qu'*"évaluer l'influence que peut avoir l'humanité contemporaine"* sur le climat est **"très difficile, voire même pas possible"**. Il a cependant réaffirmé **l'engagement de réduction des émissions de gaz à effet de serre de son pays et le respect de l'accord de Paris sur le climat**. *"Ne rien faire n'est pas non plus une solution, et sur ce point je suis d'accord avec mes collègues (chefs d'Etat). Nous devons faire le maximum d'efforts pour que le climat ne change pas de manière dramatique"*, a-t-il dit. rtl.fr 19.12

Ndlr – RTL récidivait le lendemain.

- Réchauffement climatique : pourquoi Vladimir Poutine est-il "*climato-sceptique*" ? - rtl.fr 20.12

Plus de 97% des scientifiques depuis une quarantaine d'années expliquent que **le réchauffement climatique est provoqué par l'Homme** et ça se voit notamment grâce au rapport du GIEC. Ensuite, le fameux argument "la Terre a connu des périodes chaudes et des périodes froides" est vrai, mais la seule différence avec aujourd'hui, Vladimir, c'est l'accélération.

On voit clairement un réchauffement en progression depuis le début de l'ère industrielle milieu du XIXème siècle et encore plus au XXème siècle. La température a augmenté d'1 à 2 degrés, et vers 2100 il est prévu 7 degrés de plus. Mais qui fait ça ? Un "processus dans l'univers" ! Ça marche pour tout, le réchauffement climatique comme une dinde trop cuite à Noël.

Du climato-sceptisme politique

La question est de savoir pourquoi **Vladimir Poutine continue à nier l'impact de l'Homme**. Ils sont en fait trois chefs d'États à partager avoir cet avis. Outre le président russe, il y a **Donald Trump**, qui a longtemps pensé que ce réchauffement était la faute des Chinois, et le président brésilien **Jair Bolsonaro**, dont le ministre des Affaires étrangères a déclaré que le réchauffement climatique était un complot marxiste.

Chez ces 3 hommes on retrouve un doute envers la science. Le réchauffement climatique est un phénomène face auquel ils sont impuissants, et surtout **ce n'est pas très bon pour l'économie de leur pays**. Par exemple, Poutine continue d'exploiter des hydrocarbures.

Cette déclaration de Vladimir Poutine arrive, comme par hasard, quelques semaines après que l'Union Européenne ait décidé de **stopper le financement de projets liés aux énergies fossiles** à partir de 2022, et notamment le gaz russe. Le fait que des chefs d'États doutent, ça donne **des arguments aux climatosceptiques** en général.

De moins en moins de climato-sceptiques

Le nombre de ces climatosceptiques reculent clairement, un sondage récent montrait que **80% des Français pensent que le réchauffement climatique est provoqué par l'Homme**. Mais ceux qui restent sceptiques hurlent fort, se répandent sur Internet et publient moult vidéos. rtl.fr 20.12

Ndlr – Quel sondage ? Et dire que ceux qui ne rentrent pas dans le rang disposent encore de moyens pour s'exprimer librement, c'est une honte en démocratie, il faudrait les faire taire !

Ils font feu de tout bois. Excès de zèle, qui dit mieux ?

- Pourquoi la Haute-Savoie va-t-elle interdire le chauffage au bois ? - rtl.fr 19.12

La préfecture de Haute-Savoie a décidé d'interdire l'utilisation du chauffage au bois à foyer ouvert, à partir de 2022. Il serait responsable de "80% des émissions totales de particules fines que l'on retrouve dans l'atmosphère", en hiver, rapporte Atmo Auvergne-Rhône-Alpes.

Faire une bonne flambée, c'est agréable en hiver mais ça peut être très polluant. La préfecture de Haute-Savoie **vient de signer un arrêté interdisant, à compter du 1er janvier 2022, toute utilisation de chauffage au bois à foyer ouvert**, c'est-à-dire une cheminée classique, dans les 41 communes de la Vallée de l'Arve.

Selon l'organisme de mesure de la qualité de l'air de la région Rhône-Alpes (Atmo), le chauffage individuel au bois peut contribuer, par temps froid, "**jusqu'à 80% des émissions totales de particules fines que l'on retrouve dans l'atmosphère**". Les vieux chauffages à bois, ou les cheminées non

fermées, sont accusés de cette pollution. La préfecture appelle donc au sens civique et promet une aide de 2.000 euros pour remplacer son chauffage polluant.

Pourtant, le gouvernement encourage le chauffage au bois...

En février dernier, il annonçait vouloir passer **de 7 à 9,3 millions de logements équipés d'un système de chauffage au bois d'ici 2028**, à condition que votre poêle à bois et votre cheminée ait un foyer fermé, qu'elle soit bien entretenue et que l'essence des bûches choisies soit la bonne.

Les chauffages à bois font des progrès et ceux d'aujourd'hui sont beaucoup moins polluants que ceux du début des années 2000. rtl.fr 19.12

Ndlr - ...comme les centrales à charbon, chut !

Au charbon !

- Australie: le Premier ministre rejette les appels à réduire l'industrie du charbon - AFP 23 décembre 2019

Le Premier ministre australien Scott Morrison s'est dit lundi opposé aux demandes "*irresponsables*" et "*destructrices d'emplois*" de limiter l'industrie charbonnière face à l'actuelle crise meurtrière des feux de brousse liée au changement climatique.

"Nous n'allons pas nous engager dans des objectifs irresponsables, destructeurs d'emploi et nuisibles à l'économie qui sont demandés", a dit le dirigeant sur la chaîne de télévision Channel 9, en réponse à des appels à adopter une politique plus respectueuse de l'environnement.

"Je ne vais pas rayer de la carte l'emploi de milliers d'Australiens en m'éloignant des industries traditionnelles", a-t-il dit sur un autre canal, Seven Network, parmi d'autres interviews matinales allant dans le même sens.

Le gouvernement conservateur de Scott Morrison a farouchement défendu l'industrie lucrative du charbon en Australie, qui produit un tiers des exportations mondiales de ce minerai et fournit des emplois dans des circonscriptions électorales-clés.

Si les feux de brousse sont endémiques en Australie, les scientifiques affirment que plusieurs phénomènes météorologiques se sont conjugués pour faire de cette saison l'une des pires jamais enregistrées en la matière. Des précipitations et des températures record ainsi que des vents violents ont été propices aux incendies, et sont, selon les scientifiques, influencés par le changement climatique.

M. Morrison a assuré que l'Australie atteindrait ses objectifs d'émissions de gaz à effet de serre pour 2030, même si cela se fera en grande partie en comptant les crédits passés plutôt que par de nouvelles réductions.

"Je vais maintenir le cap d'une gestion responsable, en abordant de manière responsable les changements du climat et en veillant de manière responsable à ce que nous puissions faire croître notre économie dans un climat très difficile en ce moment", a-t-il dit sur Seven Network.

Alors que les émissions nationales de CO2 de l'Australie sont faibles par rapport aux principaux pays pollueurs, ses exportations de combustibles fossiles - principalement du charbon - représentent environ 7% des émissions mondiales de carbone. AFP 23 décembre 2019

Lutte ouvrière au-delà de "l'absurde".

Ndlr - A propos de l'Australie

LO - Il y a quelques jours des milliers de manifestants ont protesté contre l'inaction d'un gouvernement accusé d'être lié au patronat des mines, contre aussi son déni des conséquences du réchauffement climatique. (...)

Les mesures d'urgence pour préparer l'avenir se heurtent à la défense des intérêts de ceux qui dirigent l'économie. Jusqu'à l'absurde. LO 20.12

Ndlr - Si ce n'est pas dit explicitement par manque de courage, c'est suggérer implicitement, les "mines" de charbon participeraient aux "réchauffement climatique", appelant à des "mesures d'urgence pour préparer l'avenir", en adoptant cette rhétorique et quoi qu'elle dise par ailleurs, LO cautionne ainsi la COP et le GIEC, rien de révolutionnaire là-dedans !

Recyclage des déchets.

- Le PS à la peine mise sur l'écologie et le social pour redevenir audible - AFP 23 décembre 2019

Fracturé, dévitalisé depuis son élimination au premier tour de la présidentielle de 2017, le Parti socialiste, dont on oublierait presque qu'il a été la grande force de la gauche, mise désormais sur l'écologie et le social pour redevenir audible. (L'écologie au secours du social, cela sans le souffre, le frelaté... - Ndlr)

Selon Juliette Méadel, ex-ministre qui a quitté le PS en 2016 (...) Aujourd'hui, "il faut tout revoir à la lumière de l'écologie"...

Il faut construire "une alliance la plus large possible, laïque, républicaine, sociale et écologiste", insiste le député Boris Vallaud.

"Après les municipales, il faudra se dépasser pour reconstruire une gauche de gouvernement. Le PS n'a aucune chance de se réimposer seul", confirme leur aîné, l'ex-député européen Henri Weber, qui souhaite, à l'instar de Bernard Cazeneuve, "faire de la question environnementale et climatique le nouveau paradigme de l'identité de gauche".

Sur cette question, l'ancien Premier ministre met en garde sa famille politique. "La gauche française s'égarerait en se contentant d'une simple opération de "greenwashing", écrit-il dans une contribution au magazine Le Débat, daté de septembre-octobre. AFP 23 décembre 2019

Parole d'internaute.

Ndlr – Suite à un article publié dans Notre-Planète.

1- « La Fédération Internationale de Croix-Rouge basée à Genève en Suisse a récemment fait paraître son rapport 2014 sur les catastrophes naturelles, nous apprend le journal en ligne allemand Bild. Les nouvelles sont bonnes, notamment des pertes moins importantes que les années précédentes.

De plus, l'activité des tornades aux États-Unis reste à l'équilibre depuis 1950. Quant à celle des cyclones, elle décroît. Une copie des résultats du rapport est disponible ici. La synthèse est la suivante (les points importants sont en gras) :

« Encore à la baisse : les pertes financières causées par des catastrophes naturelles en 2014 sont en dessous de la moyenne. La totalité des catastrophes naturelles en 2014 ont engendré une perte financière de 132 Md\$, soit 37% de moins que la moyenne des 10 années précédentes (211 Md\$). Ces pertes concernaient 258 événements différents, à comparer avec une moyenne de 260 pour les 10 années précédentes. Ces catastrophes ont causé des pertes estimées à 39 Md\$ pour les biens assurés, soit 38% de moins que la moyenne des 10 années précédentes (63 Md\$). Cela représente les pertes les plus faibles depuis 2009. 2014 a été la seconde année consécutive avec des pertes en dessous de la moyenne. Nous pouvons citer comme incidents majeurs en 2014 : les inondations importantes en Inde, Pakistan, Chine et Europe du Sud ; les orages convectifs aux États-Unis, en France et Allemagne, dont les dégâts ont coûté des milliards de dollars ; des tempêtes hivernales au Japon et aux États-Unis ; des sécheresses étendues aux États-Unis et au Brésil.

Les trois catastrophes les plus courantes (inondations, cyclone tropical, météo critique) représentent 72% des pertes financières en 2014. Bien que 75% des pertes aient lieu en dehors des États-Unis, ces derniers comptent encore pour 53% des pertes sujettes à une assurance, en vertu d'une pénétration plus élevée des mécanismes assurantiels dans ce pays. »

Selon les données de la Croix-Rouge, de nombreuses victimes ont succombé au froid, dont 505 dans un seul pays, le Pérou ! Parmi les catastrophes les plus meurtrières, il y a en effet les hivers brutaux aux États-Unis et au Japon, ce n'est pas ce qu'on pourrait attendre d'un « réchauffement climatique ».

2- Pourquoi les données reconnues les plus précises pour mesurer la température de notre bonne vieille terre, celles prises par les satellites et les ballons-sondes, sont elles discrètement glissées sous le tapis par une revue qui se dit sérieuse?

Et pendant qu'on discute d'objectivité, j'aimerais un jour voir Notre-Planète faire un article sur les ajustements opérés sur les températures prises au sol et leur justification.

Voici un lien sur un article qui parle du sujet:

<https://www.contrepoints.org/2015/02/26/198684-climat-pourquoi-les-ajustements-apportes-aux-temperatures>

3- Sur la question d'un réchauffement d'origine anthropique, l'avis d'un des plus grand physicien encore vivant ayant connu les plus grands : Albert Einstein, Richard Feynman, Niels Bohr ou Enrico Fermi C'est Freeman Dyson, voici un article de ce qu'il pense de l'aspect "Catastrophique" du réchauffement et des personnes clamant la responsabilité de l'homme dans l'augmentation des T° (moyenne !!!) de la planète.

<http://www.courrierinternational.com/article/2009/07/02/sceptique-par-principe>

La Terre existe depuis "environ" 4,5 milliard d'années, écrivons ce chiffre : 4 500 000 000 années
Nous avons des historiques de prise de T° depuis environ 1850 soit 166 ans.

Donc :

Début de la terre :..... 4 500 000 000 années

Nombre d'année de prise des T° : 166 années

Scientifiquement ce n'est pas pertinent comme durée d'étude et on ne peut pas conclure quel sera le climat en 2100 avec 166 années d'historique de T°.

On sait par des carottages que le Taux de CO₂ a déjà été supérieur au 400 ppm actuel (soit 0,04% des gaz de notre atmosphère) alors pourquoi on nous dit que le taux de gaz à effet de serre n'a jamais été aussi élevé, alors que depuis 4,5 milliard d'années il a déjà été supérieur.

Personnellement depuis l'affaire des mails piratés du GIEC, je suis plus que sceptique sur la cause du réchauffement climatique (CO₂). Il y a eu un réchauffement, mais aussi beaucoup d'incohérence, de démission de chercheur du GIEC en désaccord avec les conclusions alarmistes et même fausses notamment avec l'affaire des cyclones (démission de Christopher Landsea en 2005 : <http://agriculture-environnement.fr/dossiers/climat,7/demission-fracassante-au-giec,59>).

Je pense que dans cette affaire, il y a des lobbies qui font pression des deux côtés et que le débat n'est plus scientifique mais uniquement économique et politique. Je me réclame donc sceptique dans le sens contraire à crédule, comme le dit le dictionnaire, sur les "*éléments scientifiques et de simulation*" du GIEC qui sont de plus en plus contredit par les événements réels. N'oublions pas que les simulations par ordinateur ne sont que des "*simulations incomplètes*" et pas des faits !

NB : dans les années 1970 et notamment 1975 les grands journaux (pas encore d'Internet) affichaient sur leur une la panique sur le début d'une ère Glaciaire !! Bon ben voilà quoi l'homme depuis longtemps se trompe (cf. la une de Newsweek : <http://www.scribd.com/doc/225798861/Newsweek-s-Global-Cooling-Article-From-April-28-1975>)

Une constante dans cette histoire est l'incapacité de l'homme à prévoir quoi que ce soit d'un point de vue climatique, le modèle étant un chaos lié à une multitude de paramètres et donc non linéaire, il n'est pas possible d'avoir une simulation "*absolue*" pouvant prédire les faits à venir.

Surtout que des scientifiques pensent maintenant que l'on ira de nouveau vers un âge glaciaire d'ici 2030 ! Comme le climat les avis sont cycliques on dirait ;-)

(cf. article : <http://www.slate.fr/story/104239/terre-periode-glaciaire-2030>)

4- Merci Staphanux40 pour ce commentaire plein de bonnes réflexions, et d'analyses scientifiques. Pour compléter, il est impossible de prévoir avec exactitude le prochain épisode glaciaire. Cependant "*le réchauffement actuel*" (si petit soit-il) s'il continue et s'intensifie, entraînera obligatoirement un refroidissement brutal. La fonte des banquises va apporter de l'eau douce dans les océans, diminuer leur salinité et donc leurs densités dans ces zones. Dans ces zones on observera une inversion des courants océanique actuels qui s'étendra à l'échelle mondiale engendrant un refroidissement général et rapide de la terre...

Pour répondre aux personnes s'interrogeant sur la part de l'homme dans les gaz à effet de serre et toutes les blablateries qu'on peut entendre aujourd'hui la dessus, avec les manipulations politiques. C'est bien de dire que la température augmente. Les graphiques le prouvent. Est-ce que quelqu'un est capable de définir avec précision le pourcentage de rejet de gaz à effet de serre lié à l'Homme sur Terre vis-à-vis de la nature (volcanisme, dorsale, érosion des roches....) car moi j'en suis incapable si infime qu'elle soit. Est-ce que l'augmentation de la température et gaz n'est pas liée à une augmentation des phénomènes naturels? Je vous laisse méditer.

Et petite question, quelle activité liée à l'homme produit "*le plus de gaz*" d'effet de serre ? Recherchez et la réponse va vous surprendre, car on est très loin de la vérité avec nos voitures, usines, etc.

5- Certes mais au début du Paléozoïque et pendant le Mésozoïque, les teneurs en CO₂ atmosphérique étaient bien plus élevées. Cela n'a pas empêché la vie...

L'homme aurait été fort bien adapté aux conditions climatiques du Mésozoïque... Même si la cohabitation avec les dinosaures aurait été complexe à gérer.

Longtemps appelé ère secondaire, c'est une période caractérisée par une forte activité volcanique. Cette dernière génère des conditions favorables à l'accumulation de dioxyde de carbone (CO₂) dans l'atmosphère et à l'installation d'un climat à fort effet de serre.

Le taux de CO₂, est d'environ six fois plus qu'aujourd'hui !

Ces conditions ont fait du Mésozoïque un paradis pour la vie.

Elles ont notamment permis le développement spectaculaire et la diversification des reptiles et dinosaures ainsi que l'apparition des oiseaux et des mammifères (nos ancêtres !).

Sur le plan de la flore, les gymnospermes dominent largement jusqu'à la fin du Jurassique (les ancêtres de nos résineux), puis arrive le temps des plantes à fleurs...

Certaines plantes de cette époque existent toujours. J'en ai trois dans mon jardin : un Ginkgo biloba, un Magnolia et un Equisetum camtschaticense.

6- L'homme n'est responsable que de 21 ppm du CO₂ atmosphérique : un peu de maths (pour ceux que ça ne rebute pas) :

Données de base :

- La masse de l'atmosphère est de 5,15 10⁶ Gt (Giga-tonnes) ;
- La masse moléculaire du CO₂ est 44 (dont 12 de C), celle de l'air 29 ;

1 ppm de CO₂ pèse donc $5,15 \times 44 / 29 = 7,81$ Gt, dont 2,13 Gt-C (Giga-tonnes de Carbone)

320 ppm de CO₂ (en 1965) représentent donc 682 Gt-C, et les 80 ppm qui s'y sont rajoutés depuis représentent 170 Gt-C (soit un total de 852 Gt-C pour 400 ppm aujourd'hui).

La consommation de combustibles fossiles a généré (statistiques BP : [bp-statistical-review-of-world-energy-2017-underpinning-data.xlsx](#)) :

- depuis 1965 (début des statistiques) : 1 153 000 Millions de tonnes de CO₂, soit 315 Gt-C (ou 148 ppm)
- dont 33 432 Millions de tonnes de CO₂ en 2016, soit 9 Gt-C (ou 19 ppm).

Un raisonnement faux, qu'on entend malheureusement souvent, consiste à considérer que, sur les 148 ppm produits par les combustibles fossiles depuis 50 ans, seulement 68 ont pu être absorbés par les "puits de carbone" que constituent les océans et la végétation, puits de carbone ... qui n'en peuvent plus (acidification des océans, ...).

... d'où cette augmentation de 80 ppm en 50 ans.

Ce raisonnement serait correct si le CO₂ atmosphérique était le résultat d'un équilibre statique ; mais ce n'est pas le cas : la concentration atmosphérique en CO₂ est le résultat dynamique d'échanges permanents d'énormes quantités de CO₂, principalement avec la végétation et les océans, qui en contiennent des quantités considérablement plus importantes (39 000 Gt-C contre 852 dans l'atmosphère) ... au point que tout le CO₂ atmosphérique est recyclé tous les 5 ans.

Ces échanges se font de façon équilibrée :

- avec la végétation : plus la concentration de CO₂ augmente, plus la végétation en absorbe : c'est d'ailleurs ce qui est constaté par les satellites : la Terre verdit de plus en plus, malgré la déforestation ;
- avec les océans : plus la concentration de CO₂ augmente, plus les océans (à température constante) en absorbent, de telle sorte que les pressions partielles entre l'atmosphère et l'eau restent équilibrées.

Ce chiffre de 5 ans, à une approximation près, est admis par tous et est d'ailleurs confirmé par le GIEC. Il n'est pas affecté par la concentration, car, comme on le verra plus loin, il résulte essentiellement des réactions équilibrées ci-dessus et de courants marins et atmosphériques.

J'ai cinq pommes dans mon réfrigérateur; je mange une pomme au hasard chaque matin et dépose chaque soir une pomme dans le frigo ; le rapport stock sur flux est cinq et une pomme reste en moyenne cinq jours dans le frigo.

De même, le rapport (stock de CO₂ dans l'air) / (flux annuel de CO₂ absorbé par les océans et par la végétation) est d'environ 5 ans : La durée de vie d'une molécule de CO₂ dans l'atmosphère est d'environ 5 ans. Le CO₂ anthropique (généré par l'homme) n'y fait pas exception.

Et donc, le carbone anthropique représente, au plus, cinq fois les émissions de la dernière année, soit 45 Gt-C, ce qui représente $45 / 852 = 5,3 \%$ du carbone atmosphérique.

La part "anthropique" du CO₂ contenu dans l'air est donc de l'ordre de 21 ppm (et non de 120 (400-280)).

Pour ceux qui ne seraient pas convaincus, j'ai encore en réserve le ratio Carbone 13 / Carbone 12 de l'atmosphère et du CO₂ anthropique, qui confirme cette participation anthropique : 21 ppm (environ) et non 120.

Les 99 ppm de différence ne sont pas imputables à l'homme.

Qu'on se le dise : « Les journalistes scientifiques n'ont pas envie de donner la parole aux négateurs du climat. »

- Adieu, climatosceptiques - lactualite.com

Ndlr – L'actualité est un magazine canadien.

- En anglais, on dit « climate denier », une personne « *en déni* » de l'urgence climatique. En français, le terme « climatosceptique » sonne beaucoup moins péjoratif. Appelons un chat un chat. Ce chat-là est un négateur du climat.

Les indicateurs des changements climatiques sont complexes à comprendre, et chaque région du monde fait face à des conséquences différentes. Mais dire que le réchauffement climatique n'existe pas ou que l'homme n'en est pas responsable est tout simplement faux. Le consensus est sans appel : 97 % des scientifiques qui ont publié une étude sur le réchauffement climatique s'accordent sur le réchauffement des températures et la responsabilité humaine.

Oui, il y a une urgence climatique, et oui, c'est de notre faute.

C'est là que le mot « *sceptique* » dans « *climatosceptique* » pose problème. Il irrite des scientifiques qui étudient les changements climatiques depuis plusieurs dizaines d'années. Ils trouvent le mot inexact, et préfèrent le terme « négateur du climat ».

Pourquoi le mot « *sceptique* » ne convient-il pas ? Le mot est entré dans le langage courant et paraît presque trop doux, sympathique, en opposition au mot « déni » utilisé par les anglophones. Être en déni, c'est péjoratif, c'est le refus d'une réalité. D'ailleurs, quand on tape le mot « *déni* » dans Google, on tombe immédiatement sur des photos d'autruches, la tête dans le sable. En revanche, quand on tape le mot « *sceptique* », on tombe sur des photos de banques d'images qui montrent des gens qui lèvent un sourcil ou qui se frottent le menton avec l'air incrédule.

Le sceptique doute, et devant un tel consensus scientifique, le doute n'a pas sa place.

Pourquoi le mot sceptique est-il si trompeur ? La première définition du Petit Robert, c'est « *philosophe partisan du doute systématique*. ». Dans le sens philosophique du terme, un sceptique douterait donc du réchauffement climatique ?

« *On peut supposer que bien des sceptiques accepteraient sans hésiter la valeur probante des données présentées par le GIEC et d'autres organismes qui montrent le réchauffement de la planète* », répond Dario Perinetti, professeur de philosophie à l'UQAM et spécialiste en histoire du scepticisme moderne. Il explique qu'il existe de nos jours un amalgame entre le doute ordinaire et le scepticisme. « *Le sceptique ne remet pas en cause ce qui est démontré par la science, explique le professeur. Le climatosceptique n'est pas sceptique, c'est un douteur ordinaire.* » Et celui qui doute de la science, en philosophie, doit apporter des preuves tout aussi scientifiques pour appuyer ses dires.

« *Ce que les sceptiques refusent, c'est la prétention de connaître toutes les choses qui ne sont pas accessibles à l'observation, et non les études basées sur les observations empiriques* », conclut le philosophe.

Bref, le sceptique en philosophie est un allié de la science moderne, et le mot n'est décidément pas adapté au déni du climat.

Nous ferons donc attention à utiliser régulièrement d'autres termes : « *climatonégationnistes* », personnes en déni climatique, ou encore « *négateurs du climat* ». Mais sur le sujet, soyons rassurés, les Canadiens ont confiance en la science, et les journalistes scientifiques n'ont pas envie de donner la parole aux négateurs du climat. Après tout, la hausse des températures et l'urgence climatique ne sont pas sujettes à débat. Il n'y a pas de raison de leur donner la parole, de la même façon qu'il n'y aurait aucune raison de perdre son temps à écrire sur celui qui nous dirait que le pont Champlain n'existe pas. lactualite.com

Ndlr – Au moins cela a le mérite d'être clair. Ils enragent, et à lire les commentaires suivants, on peut affirmer que leur discours particulièrement belliqueux est loin de convaincre tous leurs lecteurs.

Commentaires d'internautes

1- Personnellement j'ai mieux le terme climato-réaliste. C'est beaucoup plus pragmatique. Et proche de la réalité. Car depuis 50 ans les prédictions du GIEC et les scénarios catastrophes ont la fâcheuse habitude de ne pas se réaliser. Les simulations n'ont rien à voir avec la réalité.

Oui il y a des changements climatiques, mais l'homme a une influence négligeable, voire insignifiante. Les vrais scientifiques savent que l'homme ou le CO2 ne sont pas et n'ont jamais été la cause de changements climatiques. De plus en plus d'études concluent plutôt l'activité solaire comme une cause beaucoup plus probable. Donc, serait-ce possible que d'autres choses affecte le climat et que la hausse du CO2 soit une conséquence et non une cause ? C'est ce que de plus en plus d'études semble démontrer.

Vous dites: « Comme beaucoup de climatosceptiques, le président américain confond le climat, dont les variations s'évaluent sur trente ans, et la météo, qui fait référence aux conditions quotidiennes de

l'atmosphère. »

Pourtant lors de canicules l'été on confond aussi climat et météo en nous disant le plus sérieusement du monde qu'on va tous mourir rôtis comme des petits poulets. Il faudrait se brancher.

Ce qui est aussi sidérant, c'est de voir ces « scientifiques du climat » parler de CO2 et vivre à l'autre bout du monde chauffé au mazout, se déplacer au mazout et naviguer la planète en bateau qui roule au fioul sale. Ces gens ont une empreinte environnementale pharaonique mais ils voudraient vous dire quoi faire et changer vos vies.

Et évidemment qu'une fois les recherches terminées, ces gens vont voyager partout dans le monde pour donner des conférences. Pendant que la plèbe va pédaler en Bixi ou attendre l'autobus au froid, ces gens seront bien au chaud dans leur siège en première classe. Ces apôtres de la religion verte crient que nous sommes les pauvres victimes du capitaliste sauvage (sic!), mais en même temps prônent pour le corporatisme de l'industrie verte.

On assiste à la plus grosse arnaque de l'histoire de l'humanité.

2- Votre terme « *négateur du climat* » est mal approprié. Personne ne nie l'existence du climat, ces sont les changements climatiques qui sont mis en doute ce que ne reflète pas votre expression.

3- Adieu, climatosceptiques.

Bonjour, climatoréalistes.

Pour vous mettre à jour sur la science du climat, je vous suggère d'aller consulter de temps en temps le site <https://www.climato-realistes.fr/> ou encore mon site personnel: AlainBonnier.com Vous comprendrez alors pourquoi certains scientifiques, comme moi, remettent en question l'alarmisme du GIEC et considèrent les émissions anthropiques de CO2 comme un bienfait pour la vie sur Terre.

Si vous avez des questions à ce sujet, il me fera plaisir d'y répondre.

Alain Bonnier, docteur en physique

Un des 500 signataires de la Déclaration internationale des scientifiques sur le climat qui a été déposée à l'ONU en septembre dernier.

4- Fichtre, encore le coup des 97% de consensus popularisé par Obama, reprenant une « meta-étude » de John Cook, l'activiste qui est derrière le site skepticalscience.com.

Sauf que cette étude a été debunkée en long et large, le biais de classification qui permet d'atteindre ce chiffre est aisément vérifiable par quiconque veut s'en donner la peine. Et ce biais n'est pas léger. En utilisant la classification de Cook lui-même, il s'avère que non pas 97%... mais 1.6% d'entre-elles soutiennent que « le climat se réchauffe et que l'homme en est la *principale* cause ».

Un bon résumé ici:

<https://daviddfriedman.blogspot.com/2014/02/a-climate-falsehood-you-can-check-for.html>

5- J'ai milité 3 ans pour le parti vert du Canada, j'ai fait beaucoup de recherche et j'ai tout laissé tomber. Je suis maintenant climato-septique car je doute qu'il y ait "urgence", je doute aussi que l'homme soit le grand responsable mais je ne doute pas que le climat change. D'ailleurs il a toujours changé, pendant des centaines d'années sur la tamise il y avait des fêtes d'hiver mais la tamise a gelé pour la dernière fois en 1814 soit longtemps avant les f-150... votre volonté de vouloir changer les mots, contrôler le langage nous amène à un monde Orwellien et les mensonges et les "consensus" de supposément 97% de la communauté scientifique sont non seulement dangereux pour la stabilité et la paix sociale mais sont aussi un gage de lois liberticide et un contrôle absolu sur notre vie au nom d'une urgence climatique inventée pour remplacer nos anciennes religions qui nous condamnaient à un jugement dernier.

2019 : L'année du matraquage climato-alarmiste.

- 2019, l'année noire du climat - euronews 23 décembre 2019

"Nous sommes au début d'une extinction de masse, et tout ce dont vous parlez, c'est d'argent, et des contes de fées de croissance économique éternelle ? Comment osez-vous!"

Ce discours à l'intention des dirigeants du monde entier, au siège de l'ONU à New York, est un des plus percutants de ceux prononcés par Greta Thunberg en 2019.

"Les vendredis pour le futur", rendez-vous hebdomadaires à l'initiative de la jeune militante suédoise, ou "Extinction Rebellion", le mouvement social-écologiste, le clament haut et fort : il est temps de réagir.

2019 a été marquée par des chaleurs exceptionnelles. L'Europe a subi non pas une mais deux vagues de chaleur en juin puis en juillet avec des records de températures. L'Australie traverse l'un des étés les plus brûlants de son histoire récente.

Cette année, la Sibérie et l'Amazonie, les deux plus grandes forêts de la planète ont été ravagées par des incendies gigantesques. En Russie, ce sont près de 3 millions d'hectares qui sont partis en fumée soit la taille d'un pays comme la Belgique. Au même moment, la forêt amazonienne brûlait à un rythme jamais vu auparavant.

Les inondations se sont également intensifiées sur la planète, plus dévastatrices que jamais. Le Japon a affronté le typhon Hagibis, le plus puissant depuis plus de cinq décennies, tandis que Venise a connu sa plus haute acqua alta depuis 1966.

Les scientifiques, dont Petteri Taalas, secrétaire général de l'Organisation météorologique mondiale, ont une explication pour cet important dérèglement climatique :

"Le changement climatique se poursuit et ne s'améliore pas selon l'Accord de Paris. Les dix dernières années ont été la période la plus chaude de cette période de 170 ans. Nous avons trois principaux gaz à effet de serre : le dioxyde de carbone, le méthane et l'oxyde nitreux, et dans tous ces gaz nous avons encore une fois battu des records."

Mais tout le monde n'est pas convaincu de l'urgence de sauver la planète, Donald Trump en tête :

"J'ai annoncé le retrait des USA de l'horrible, du coûteux, du partial accord de Paris. Nous remettons nos grands mineurs au travail."

En Espagne, l'Union Européenne a présenté le plan le plus ambitieux visant à progresser vers une

économie neutre en carbone d'ici 2050. Des dizaines de petits pays se sont mis d'accord sur des objectifs à long terme similaires, mais d'autres grands émetteurs comme les États-Unis, la Chine ou le Brésil ont eux fait machine arrière.

Malgré les discussions les plus poussées en 25 éditions, la COP s'est terminée sur une note décevante.

Aucun accord international n'a pu être mis en place notamment sur les règles des marchés carbone ou l'assistance aux pays en développement pour s'adapter aux incidences du dérèglement climatique.

Les militants écologistes accusent les pays les plus riches de faire preuve de peu d'engagement pour lutter sérieusement contre le changement climatique.

Leurs espoirs sont maintenant placés dans le prochain sommet sur le climat qui se tiendra à Glasgow en novembre 2020. euronews 23 décembre 2019

Comment créer un « choc émotionnel » à partir de « catastrophes naturelles. »

Catastrophe naturelle : « Avec mes photos, je veux faire prendre conscience du choc qu'il y a à tout perdre » - 20minutes.f 23.12

Interview - Photographe pour l'agence Getty Images, Joe Raedle a couvert de nombreuses catastrophes naturelles. Il s'intéresse autant aux dommages causés qu'à la façon dont l'homme s'adapte au changement climatique.

Des typhons, des feux de forêts, des inondations, des canicules... L'année 2019 a été une nouvelle fois fournie en catastrophes naturelles et événements climatiques extrêmes. La plupart ont fait la « une » des journaux télévisés.

Elles n'ont pas non plus échappé aux photojournalistes de l'agence Getty Images. Voici une rétrospective en images des bouleversements climatiques que l'agence américaine a couverts. Des incendies de forêt en Californie et au Brésil aux ouragans qui ont dévasté les Bahamas, en passant par les images rapportées de Kivalina, un village en Alaska menacé d'être rayé de la carte, par le photographe américain Joe Raedle. Ce dernier a répondu aux questions de 20 Minutes.

Joe Raedle - En couvrant depuis de nombreuses années les ouragans et inondations, j'ai aussi pu me rendre compte que ces catastrophes naturelles sont plus intenses et plus fréquentes. Enfin, parce que je vis à Miami, je suis déjà pleinement conscient des impacts de l'élévation du niveau de la mer due au changement climatique. (...)

Puisque ces catastrophes naturelles semblent de plus en plus fréquentes et de plus en plus intenses, j'espère alors que mes photographies des catastrophes passées font prendre conscience à ceux qui les voient de la nécessité de se préparer aux catastrophes naturelles qui, demain, pourront nous affecter. Si à partir d'une de mes images, j'arrive à faire passer le choc émotionnel qui nous frappe quand on perd tout, alors j'ai réussi. Parce que j'aurai fait prendre conscience à des personnes, voire à des entités gouvernementales, de la nécessité de se préparer aux changements climatiques.

La couverture de ces catastrophes naturelles devient-elle un genre photographique à part entière, au même titre qu'il existe des photographes de guerre ?

Joe Raedle - Je ne pense pas qu'on puisse dire ça, tout simplement parce que des photojournalistes couvrent ces catastrophes naturelles depuis très longtemps. En revanche, cette couverture est sans doute plus visible aujourd'hui, alors que de plus en plus de personnes prennent conscience des impacts de nos comportements, de nos modes de vie, sur l'avènement et l'intensité de ces

catastrophes naturelles. Pour la plupart, les photojournalistes sont attirés par toutes les histoires où l'homme entre en compte – que ce soit en tant que victime et/ou responsable- et notre travail est alors de montrer ce qui se passe et d'alerter le grand public. Et bien souvent, dans ces catastrophes naturelles, il y a cette part d'humain. 20minutes.f 23.12